
Le Quotidien de l'Histoire

1848

C'EST LE PRINTEMPS !



Partout en Europe, un grand vent de liberté s'est levé
pour balayer le carcan du traité de Vienne

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- ⊗ Louis-Philippe à son tour renvoyé
- ⊗ La fin du système Metternich ?
- ⊗ Enfin du travail pour les ouvriers ?
- ⊗ Une Deuxième République : pour quoi faire ?
- ⊗ Adieu à Chateaubriand
- ⊗ Un Bonaparte à la barre !

Politique

PARTI COMME IL ÉTAIT ARRIVÉ

Louis-Philippe I^{er} était roi des Français depuis 1830. Son règne s'est terminé le 24 février 1848. Dix-huit ans après avoir succédé à Charles X, renversé par la révolution des Trois Glorieuses, Louis Philippe est renversé à son tour par la révolution de février 1848 qui marque le début du Printemps des peuples.

Depuis sa création, la Monarchie de Juillet est un régime politique instable qui a survécu à plusieurs tentatives d'insurrection. Il s'agit d'une monarchie constitutionnelle qui ne satisfaisait ni les révolutionnaires ni les partisans d'une monarchie absolue. À cela s'ajoute une crise économique et sociale qui éclate en 1846-1847 et avive les oppositions. Les réunions des Républicains étant interdites, ils décident d'organiser des banquets pour se rassembler et exprimer librement leurs idées politiques. Ces banquets deviennent de plus en plus importants et réunissent des centaines de personnes. Le 19 février 1848, un banquet devait avoir lieu à Paris mais il est interdit par le gouvernement de Guizot, très conservateur et impopulaire.



L'interdiction de ce banquet est l'élément déclencheur des manifestations à Paris qui deviennent rapidement une insurrection. De nombreux ouvriers et étudiants manifestent dans les rues de Paris le 22 février pour exiger la démission de Guizot, le suffrage universel et pour protester contre l'interdiction du banquet. Le roi a le soutien de l'armée mais la Garde Nationale décide de prendre le parti des manifestants. Le 23 février, Louis Molé prend la place de Guizot qui démissionne. Mais un massacre a lieu dans la nuit sur le boulevard des Capucines, faisant une

cinquantaine de morts. Le lendemain, le 24 février 1848, Louis Philippe I^{er} abdique en faveur de son petit-fils, le comte de Paris. En abdiquant, le roi espérait préserver la monarchie et sa dynastie. Mais la Deuxième République est proclamée le même jour. Louis-Philippe s'exile en Angleterre une semaine plus tard.

MD

LA REVANCHE DU NEVEU LOOSER

C'est bien vrai ! Après avoir échoué par deux fois à restaurer l'Empire, Louis-Napoléon Bonaparte devient finalement Président de la République le 10 décembre 1848. Neveu de Napoléon I^{er} et né en 1808, il va accéder au pouvoir légalement en devenant le premier Président de la République française élu au suffrage universel masculin.



Cette Deuxième République a été proclamée à Paris après l'abdication du roi Louis-Philippe le 24 février 1848. Au côté de ce nouveau régime s'engagent des intellectuels, artistes, poètes ou écrivains : Alphonse de Lamartine, par exemple, est nommé ministre des Affaires étrangères et devient l'un des acteurs de ce gouvernement provisoire.

Ce gouvernement va changer le visage de la France ; en près de deux mois plusieurs réformes vont être mises en place telles que des réformes pour le monde du travail, l'abolition de l'esclavage le 27 avril 1848, la liberté de réunion et de presse et pour finir l'instauration du suffrage universel masculin. Ce dernier va permettre de désigner les

membres de l'Assemblée constituante. A l'issue du premier vote, des révoltes éclatent, les ouvriers étant déçus des résultats défavorables aux radicaux et aux socialistes. Elles entraînent une rupture entre la Deuxième République et le monde ouvrier : c'est la fin du rêve d'une République démocratique et sociale.

En septembre 1848, Louis-Napoléon Bonaparte est élu comme député conservateur de l'Assemblée Constituante. Après promulgation de la constitution de la Deuxième République, le 4 novembre 1848, qui va confier le pouvoir exécutif à un président de la République élu pour un mandat de quatre ans, Louis-Napoléon Bonaparte est candidat à l'élection présidentielle. Il est élu pour quatre ans au suffrage universel comme candidat du parti de l'Ordre, le 10 décembre 1848, avec près de 75% des voix. Le peuple rural et les ouvriers ont votés massivement pour lui.

MM

Société

ENFIN LIBRES ?

L'esclavage est pratiqué dans les colonies françaises depuis le début du XVII^e siècle. Au total, il concerne environ 4 millions de personnes d'origine africaine. Avec la diffusion des idées des Lumières et la Révolution française, des voix s'élèvent contre l'esclavage et la traite en France et dans les colonies. Pourtant, l'esclavage n'est aboli définitivement en France qu'en 1848.

Pour aboutir à ce résultat, dès 1834 est fondée la Société française pour l'abolition de l'esclavage. Le Martiniquais Cyrille Bisette demande en juillet 1835 l'abolition immédiate de l'esclavage dans les colonies françaises et propose un plan de réorganisation sociale sans esclavage. Il est banni de Martinique après avoir réclamé pour les « hommes de couleur », des droits civiques égaux à ceux des colons.

En mai 1840, une commission est instituée, pour examiner les questions relatives à l'esclavage et à la condition politique des colonies. Cela se poursuit jusqu'en 1843, pour faire évoluer la réflexion sur la nécessité de l'indépendance. Et le journaliste Victor Schoelcher est convaincu de la nécessité d'une abolition de l'esclavage immédiate et non progressive. Il publie des descriptions précises sur le travail, la vie quotidienne des

esclaves. En 1847, il rédige une pétition réclamant la suppression immédiate de l'esclavage dans les colonies françaises, au nom de la Société française pour l'abolition de l'esclavage. Elle provoque une exceptionnelle ouverture politique qui permet à Victor Schoelcher de devenir sous-secrétaire d'Etat chargé des colonies et président d'une commission d'abolition de l'esclavage.



Le gouvernement provisoire issu des journées révolutionnaires de février 1848, décide en théorie la suppression de l'esclavage le 27 avril 1848, mais dans la pratique se heurte à de fortes résistances internes. Il faudra attendre le début de cette année pour que la loi trouve un début d'application.

AW

ATELIERS NATIONAUX : ON FERME !!!

A peine 4 mois après leur création, c'est déjà la fin des Ateliers nationaux. Ces ateliers permettaient de donner du travail à des milliers d'ouvriers parisiens au chômage, pourtant cela n'a pas empêché leur fermeture le 21 juin dernier.

Dès leur mise en place le 27 février, les Ateliers nationaux ont connu un grand succès. Un peu trop de succès puisqu'il n'y avait plus assez d'emplois pour tous les ouvriers. De plus, les Ateliers nationaux ont été créés par le gouvernement provisoire de la deuxième République. Or les élections de l'Assemblée constituante du 23 avril font basculer les choses : en effet les élus sont des républicains modérés ou conservateurs et non des progressistes. Ces résultats ne sont pas vraiment surprenants étant donné que le suffrage universel masculin a permis aux habitants de province, plus conservateurs, de voter. N'oublions pas que la Révolution de février a

été initiée par les Parisiens. L'Assemblée considère que les Ateliers nationaux sont inefficaces, trop coûteux, et même un danger pour la politique. Leur dissolution est prononcée le 21 juin 1848.



La fermeture des ateliers nationaux a entraîné des révoltes à Paris dans les jours qui ont suivi, mais la décision de l'État était prise. Les Ateliers nationaux ont été une expérience de démocratie sociale de courte durée.

MD

Monde germanique

EN MARS ÇA REPART

La France n'est pas le seul pays à connaître le Printemps des peuples. Loin de là. Les soulèvements se propagent dans presque toute l'Europe. Les États allemands ne font pas exception : depuis le mois de mars, une vague de révolutions se répand.

Après les guerres napoléoniennes, les pays de la Sainte-Alliance restaurent les monarchies en Europe et rendent leurs royaumes aux souverains avec le traité de Vienne en 1815. Ce traité ne prend pas en compte les principes révolutionnaires. Le principe de la nation est ainsi effacé et certaines nations, dont les Allemands, n'ont plus d'État. La proclamation de la Deuxième République en France donne de l'espoir aux peuples car le système du traité de Vienne est ébranlé pour la première fois. C'est sans aucun doute l'une des causes des révolutions libérales dans la Confédération germanique. L'un des objectifs des révolutionnaires est d'unifier l'Allemagne. Ces revendications s'ajoutent à des attentes sociales : les artisans sont de plus en plus pauvres à cause de

la révolution industrielle et les conditions de vie se dégradent.

Ces événements conduisent à des révolutions qui commencent dans le grand-duché de Bade. La révolution éclate à Berlin le 6 mars 1848 quand les libéraux et les démocrates sortent dans les rues de la ville. Le 18 mars, ils triomphent lors de combats contre l'armée prussienne sur des barricades et devant le château de Berlin. Le lendemain des émeutes, le roi de Prusse Frédéric-Guillaume IV tente de calmer la révolution en honorant les centaines de révolutionnaires tués dans les affrontements, et en portant les couleurs de la révolution : noir, rouge et or. Les révolutionnaires forcent la nomination de gouvernements libéraux et l'élection d'un parlement national, le Parlement de Francfort. Les démocrates défendent la souveraineté du peuple tandis que les libéraux sont plus pour une monarchie constitutionnelle. Ce Parlement a pour but de préparer l'unification du peuple allemand et d'élaborer une constitution, ce qui ne sera pas une tâche facile.



La révolution de mars pourrait être le début de grands changements au sein de la Confédération germanique, mais rien n'est joué d'avance. A l'heure actuelle, on ignore encore si cela conduira à l'unification allemande dans les années qui viennent ou si les contre-révolutionnaires remporteront finalement la victoire. Ce qui est sûr, c'est que cet événement marque l'Histoire des États allemands.

MD

Carnet des naissances

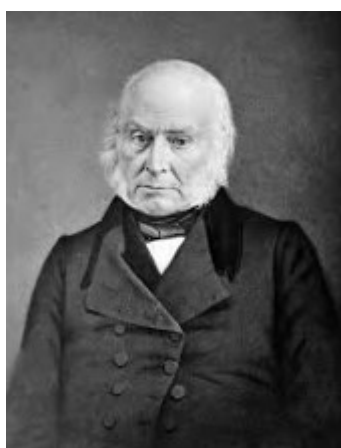
16 février : Monsieur et madame Mirbeau de Trévières sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Octave.

7 juin : Monsieur et madame Gauguin de Paris ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Paul.

Rubrique nécrologique

† ADAMS (John Quincy)

John Quincy Adams (fils de John Adams, le second président des États-Unis), né le 11 juillet 1767 à Braintree et mort le 23 février 1848 à Washington, est le sixième président des États-Unis, élu pour un mandat de 1825 à 1829. Il est diplômé en droit de l'université Harvard.



Il est nommé ambassadeur auprès des Pays-Bas en 1794, auprès du Portugal en 1796 et de la Prusse en 1797. Ensuite en 1802 il est élu au Sénat du Massachusetts, il le sera également au Sénat des États-Unis où il siège de 1803 à 1808, en tant que représentant du Parti fédéraliste. En 1814 il quitte le Sénat et est membre de la commission qui négocie le traité de Gand après la guerre contre les Britanniques ; il devient ensuite ministre des Affaires étrangères du président James Monroe.

Plusieurs années plus tard à l'élection présidentielle de novembre 1824, John Quincy Adams arrive deuxième derrière le général Jackson. Ce dernier obtient aussi le meilleur score pendant le vote du collège électoral mais du fait de la présence de trois autres candidats, il n'obtient pas de majorité. C'est la Chambre des représentants qui votera finalement le 1^{er} décembre en faveur d'Adams.

Le 4 mars 1825, John Quincy Adams devient le sixième président des États-Unis d'Amérique. Dans l'un de ses discours au Congrès, il souhaite créer une université nationale, une banque nationale etc ce qui déplaît fortement aux représentants des États qui, de plus, considèrent

qu'il n'a pas été élu à une majorité suffisante pour avoir le droit de se lancer dans de grands projets.

En Amérique, il est connu pour avoir été l'un des opposants les plus résolus à la franc-maçonnerie (La franc-maçonnerie est une société secrète progressiste et humaniste qui cherche, selon elle, le bien de l'humanité et à changer le monde).

Après avoir quitté la présidence, Adams continue sa carrière politique. Élu à la Chambre des représentants en 1831, il y restera jusqu'à sa mort, le 23 février 1848. Il se montre un adversaire acharné de l'esclavage des Noirs.

AW

† CHATEAUBRIAND (François-René de)

François-René de Chateaubriand est mort le 4 juillet 1848 à Paris. Il était un homme politique français, un mémorialiste et un écrivain romantique. Il fut aussi ministre et diplomate. Il s'est surtout fait connaître dans le domaine de l'écriture après avoir écrit « Mémoires d'outre-tombe », une œuvre autobiographique monumentale qui n'est pas encore publiée et un témoignage historique de premier plan.

François-René, vicomte de Chateaubriand, est né à Saint-Malo le 4 septembre 1768. Il est issu d'une famille aristocratique aisée, malmenée par la Révolution française et est un des six enfants de René Auguste de Chateaubriand et d'Apolline Jeanne Suzanne de Bédée. Il passe sa petite enfance éloigné de ses parents avec sa grand-mère et en 1777 s'installe avec sa famille dans le château de Combourg. Après avoir fait des études, il entame sa carrière militaire : à dix-sept ans, il obtient un brevet de sous-lieutenant au régiment de Navarre et est nommé capitaine à dix-neuf ans. En 1788 il vient à Paris et entre à la cour où il fréquente différents écrivains tel que Jean-François de La Harpe ou encore Louis de Fontanes. Il va alors faire des études littéraires et commencer dans ce milieu en écrivant des vers pour « L'Almanach des Muses ». En 1789, il participe aux États de Bretagne et assiste aux premiers bouleversements de la Révolution Française comme la prise de la Bastille le 14 juillet 1789.

Après être parti pour l'Amérique un an pour s'éloigner de la France, il y revient en 1792 pour se marier avec Céleste Buisson de la Vigne, descendante d'une famille d'armateur de Saint-Malo, ils n'auront pas d'enfants. Il rejoint l'armée

des émigrés à Coblençe : étant blessé c'est la fin de sa carrière militaire. Sa femme, restée en France, est arrêtée et une partie de la famille de Chateaubriand est guillotinée. Il s'exile à Londres en 1793 et y publie son *Essai historique sur la Révolution*, puis rentre en France en 1800. Les romans qu'il publie comme *Atala* ou encore *Le Génie du christianisme* en 1802 vont remporter très vite un grand succès.



Entre 1803 et 1830, il alterne carrière politique et carrière littéraire. Premier secrétaire d'ambassade sous Bonaparte, ministre d'État et pair de France sous la Restauration, ministre des Affaires étrangères sous Louis XVIII, ambassadeur sous Charles X. Dès 1809, il commence à écrire ses *Mémoires d'outre-tombe* et en 1815 il entre à l'Académie Française. Il abandonne la politique au cours de la Monarchie de Juillet après avoir participé à un complot visant à empêcher l'accession au trône de Louis-Philippe.

A partir de 1830, il reste à Paris, avec sa femme, où il achève l'écriture de son livre *Mémoires d'outre-tombe*. Il meurt un an après sa femme, le 4 juillet 1848.

MM